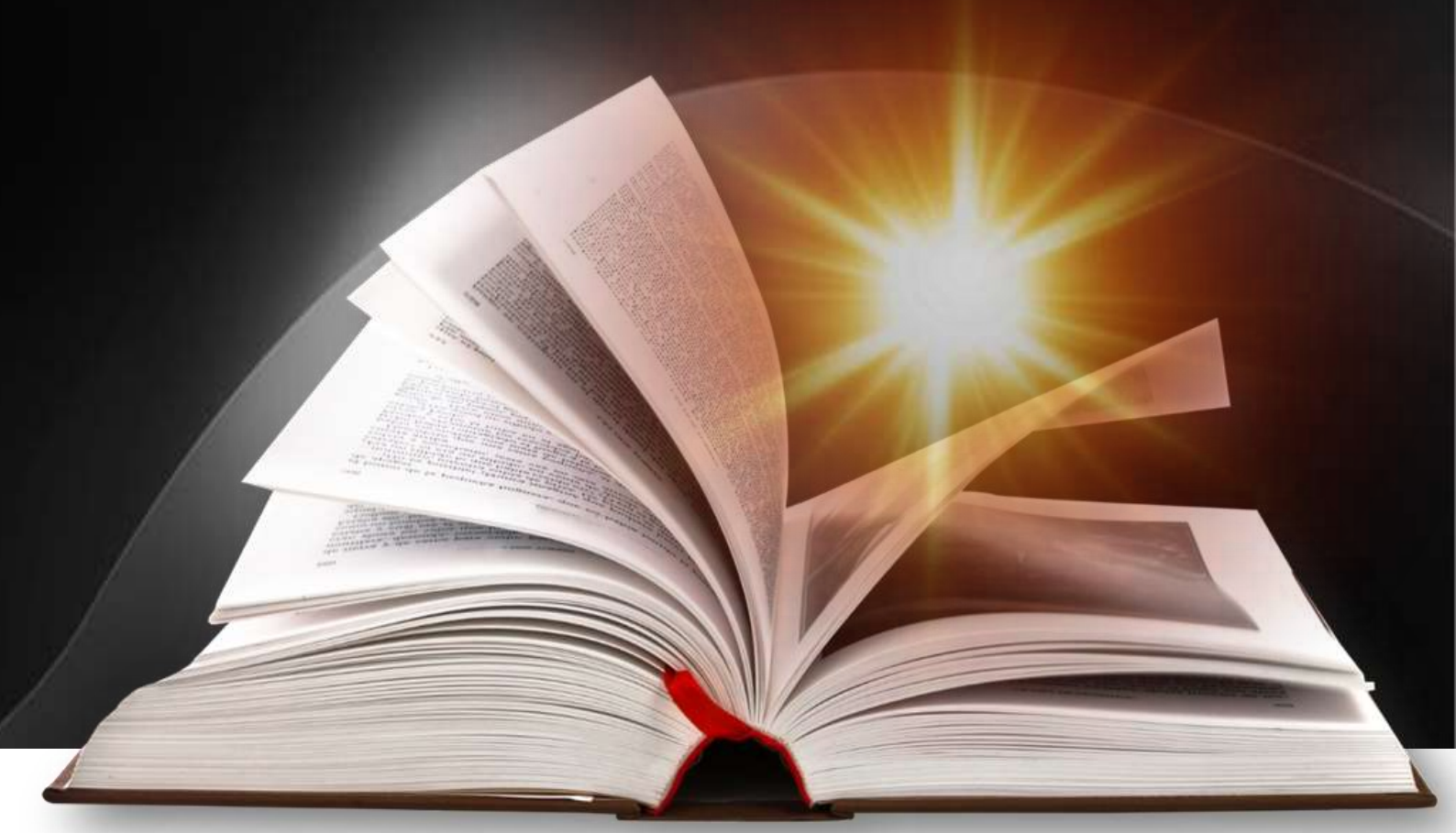
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 3, n°2, Mai - Août 2024

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Gestion de la crise adolescente et réintégration scolaire : une étude menée auprès des élèves déplacés internes dans l'Arrondissement de Logone Birni

[Adolescent crisis management and school reintegration of displaced children: the case of displaced pupils in public schools in the town of Logone Birni]

SANAWAI David[1]
Université de Maroua/Cameroun
Email : davidsanawai@gmail.com

Menye Nga Germain Fabrice[1]
Université de Ngaoundéré/Cameroun
Email : mengeyga@gmail.com

ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)
ISSN : 2790-6248
e-ISSN : 2790-6256
© Editions Lumumba - APANAEFJ
Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010
du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont repértoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, OpenEdition Books, la plateforme Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal –

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre
Prix du numéro : 30 USD
Abonnement annuel : 100 USD
Version numérique disponible sur : www.afriscience.org

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
@editionslumumba | @afriscience

Imprimé en République Démocratique du Congo

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec un immense enthousiasme et une profonde conviction que nous vous invitons à explorer cet espace de réflexion, où la richesse de l'ingéniosité africaine se marie harmonieusement avec l'excellence académique, donnant naissance à une véritable symphonie de savoirs et d'innovations. Alors que le monde fait face à des défis multiples et complexes, la Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) se distingue comme un phare, éclairant les horizons inexplorés de la pensée africaine et universelle.

Nous vous convions à un voyage intellectuel unique, un périple au cœur de la créativité, de la réflexion et de l'engagement, où chaque page s'ouvre sur un monde en constante transformation. Dans cet espace de partage, les idées naissent souvent dans des contextes de résilience, de diversité et d'espoir, et elles y sont célébrées. Ces idées ne se contentent pas d'être le reflet des réalités africaines ; elles sont également le pont qui relie les cultures, reliant le local au global, le particulier à l'universel.

Dans ce numéro, les contributeurs mettent en lumière non seulement la science et l'innovation, mais aussi l'esprit de collaboration et de partage qui caractérise notre communauté de penseurs et de chercheurs venus de tous horizons. Ici, la rigueur scientifique se marie avec la passion, créant un espace vibrant où les voix des scientifiques résonnent, portées par l'engagement de ceux et celles qui œuvrent pour la transformation des sociétés. Les travaux présentés sont autant de témoignages d'un monde en perpétuelle évolution, où les perspectives croisées favorisent une compréhension plus profonde et plus nuancée des enjeux actuels.

À travers les pages de cette revue, le continent africain se dévoile dans toute sa complexité et sa diversité. Trop souvent perçu sous des prismes réducteurs, l'Afrique révèle ici ses multiples facettes, offrant ainsi un regard neuf et éclairant sur ses réalités. Chaque article,

chaque étude est une invitation à repenser ce que nous savons de l'Afrique et à redéfinir sa place dans le monde globalisé, tout en soulignant l'importance de ses contributions à la pensée mondiale.

Notre équipe éditoriale, soutenue par notre comité scientifique, s'engage à offrir une plateforme de qualité, où chaque publication est le fruit d'une collaboration enrichissante entre auteurs et évaluateurs. Ce processus de travail collectif assure non seulement la rigueur et la pertinence des contenus, mais aussi leur potentiel de transformation pour les sociétés africaines et au-delà.

Au fil de votre lecture, nous espérons que vous serez inspiré(e)s non seulement par la profondeur des réflexions et des analyses proposées, mais aussi par la mission qui guide notre revue : celle de positionner l'Afrique au cœur du discours mondial sur l'innovation et la recherche. Ensemble, construisons un avenir où la science africaine éclaire et inspire, non seulement les peuples africains, mais l'ensemble de l'humanité.

Rejoignez-nous dans cette aventure intellectuelle, et laissez-vous saisir par les innombrables possibilités offertes par un continent en effervescence créative et en quête d'un renouveau global.

Bonne lecture et bienvenue dans un monde de découvertes !

L'équipe éditoriale

Equipe de la revue

Comité de rédaction :

- Directeur de Publication : M. le Pr. Basile Mulwani Makelele, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. Philippe Kasongo Maloba Tshikala, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. Valery Ngoy Ndala, RD. Congo
- Secrétaire éditorial : William Agbaka, Bénin
- Coordinateur du processus d'adhésion : M. Josué Lwamba, RD Congo
- Gestionnaire administratif : Banon Zinsou Côme, Bénin
- Gestionnaire financière : Clarisse Mwelwa Bilepo, RD Congo
- Coordinateur des partenariats : Fidèle Bukasa Kabwe, RD Congo
- Traducteur en chef : Dr. Fo-Koku D. Woameno, Togo
- Responsable de la publication en ligne : M. Mayou Nkensa, Cameroun

Comité scientifique :

- Dr. Abdoulaye OUEDRAOGO, PhD en Gestion de Projets, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP) au Burkina Faso, Burkina Faso
- Dr. Abi-Kaberou Gildas, PhD en Sciences de l'Education, Ecole Normale Supérieure (ENS/Porto-Novo) et à l'Institut de Psychologie de Travail et des Organisations (PTO), Bénin
- Dr. Adaba Koffi Amessou, PhD en Sociologie (Sociologie Politique), Université de Lomé, Togo
- Dr. Adrien Mazanga Nakunyi, PhD en Sciences de l'Education, Université Simon Kimbangu de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Akimou TCHAGNAOU, PhD en Sciences de l'Education et de la Formation, Université André Salifou de Zinder, Niger
- Dr. AMBOMBI EYOLO Azede Espoir, PhD en criminologie, PhD en pédagogie, en psychologie des organisations, Directeur de la chaire MBA, Afrikan campus, Formateur à l'école de police du Congo, Congo Brazza
- Dr. Amoussou Franck, PhD en Linguistique Anglaise Appliquée, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Andi Cudai Nur, PhD en Education, Makassar State University, Indonésie
- Dr. Ballo Drisa, PhD en Roman africain, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali

- Dr. Basile Mulwani Makelele, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Bernard Aristide BITOUGA, PhD en Anthropologie (Anthropologie sociale et culturelle), Université de Douala, Cameroun
- Dr. Bruno Duovany BEKOLO ENGOUDOU, PhD en ethnologie-anthropologie, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Carine Nadège BOUMA, PhD en Droit privé, Université de Bamenda, Cameroun
- Dr. Dédé Terence, PhD en Lettres, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Doba SORO, PhD en Anthropologie Sociologie, Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire
- Dr. Dre NGONO OSSANGO PANGRACE, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du développement humain, Université de Yaoundé, Cameroun
- Dr. ESSOME LELE GIslain Arnaud, PhD en Langue et Linguistique espagnoles, option Sémiotique iconotextuelle, Asociación de Cervantistas ECLLA – Études du Contemporain en Littératures, Langues et Arts, UJM Saint-Étienne UFD LLSL – Littératures, Langues et Sciences du Langage, Univ. Maroua, Cameroun
- Dr. Fidélie NTSHIKALA MBUYA, PhD en Psychologie, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Fo-Koku D. Woameno, PhD en Littérature et civilisation américaine, Université de Lomé, Togo
- Dr. Gano Nouhou, PhD en Analyse du discours, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD en Sciences de l'éducation, Spécialité : Politiques éducatives (Éducation inclusive), Ecole Normale Supérieure/Koudougou, Burkina Faso
- Dr. Ilunga Bumute Christian, PhD en Psychologie, Université de Likasi, RD Congo
- Dr. Jean Pierre Kayembe Kayembe, PhD en Chimie, Rhodes University, South Africa
- Dr. Jeef TSHITAMBA KABALA, PhD en Sciences Politiques et Administratives, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. José NGOY WA NGOY TWITE, PhD en Psychologie du travail, spécialité : psychopathologie du travail, Université de Kolwezi, RD Congo

- Dr. Kabiena Kuluila Pierre Valery Dieudonné, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kabuya-Kabeya Sthilobo Hilaire, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kaniki Wa Cilombo Joseph-Robert, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. KONGUE Toyindou, PhD en Géographie, Option Géographie humaine, rurale et économique, Université de Lomé, Togo
- Dr. KONÉ PATRICE M'BÉTIEN, PhD en Criminologie, Université Félix Houphouet Boigny, Côte- d'Ivoire
- Dr. KOUADIO BAYA BOUAKI, PhD en Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. KOUADIO Yao Adoman Francis, PhD en Sociologie politique, West Africa Social Science Laboratory, Côte- d'Ivoire
- Dr. Lago Blé Angelin, PhD en Histoire, Université Jean-Lorougnon Guede, Côte d'Ivoire
- Dr. Lokossou Bonaventure, PhD en audiovisuel et de l'information, de la communication, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Matthias Cinyabuguma, PhD en Economie, Banque mondiale, RD Congo
- Dr. MBANGI MBONZALE, PhD en sciences sociales, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. MBULA MUSASA M. Serge Caleb, PhD en Sciences (Géologie du Pétrole), Université Pédagogique Nationale (UPN)/Kinshasa, RD Congo
- Dr. Metsena Ndjavoua, PhD en Histoire des Relations Internationales, Université de Maroua (Cameroun)/ Institut Universitaire de Développement International (IUDI), Cameroun
- Dr. Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, PhD en Sciences Économiques et de gestion, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako, Mali
- Dr. Moussa Coulibaly, PhD en Sciences du langage et de la Communication, Université Assane Seck de Ziguinchor du Sénégal, Sénégal
- Dr. Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, PhD en santé, Santé publique, épidémiologie, biostatistique, recherche en santé, Hôpital de référence de Maradi, Niger
- Dr. Nebie Boukary, PhD en Sciences du Langage, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso

- Dr. Ngala Ntumba Peter, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. NGOIE KAZIMINGI Patrick, PhD en Sciences de l'Education, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Ngoy Ndombe Alain, PhD en Droit, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Nkongolo Mulami Kapweka Alphonse, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Norbert Aimé MELINGUI AYISSI, PhD en Histoire, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Ntita Ntita Jean Christ, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Nyebe Atangana Sandrine, PhD en Sciences de l'Education, Membre du Laboratoire BONHEURS, CY Cergy Paris Université, Cameroun
- Dr. Outéndé TOUNDOU, PhD en Physiologie végétale, Agrophysiologie, fertilisation des sols, Université de Lomé, Togo
- Dr. Philippe KASONGO MALOBA TSHIKALA, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, Belgique
- Dr. Raymond-Bernard AHOUANDJINOU, PhD en socio-anthropologie, andragogue et juriste, Association Internationale des Sociologues de Langue Française et du Centre d'Etudes et de Recherche en Education et Interventions Sociales pour le Développement (CEREID), Bénin
- Dr. Richard Muimbi Kitumba, PhD en Droit, Université de Kabinda, RD Congo
- Dr. SAIDI Hicham, PhD en sciences économiques et gestion, Université Moulay Ismaïl, FSJES – Meknès, Maroc
- Dr. SIDIBÉ OUSMANE, PhD en Linguistique du Discours, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire
- Dr. Tamia Jules-Amstrong, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du Travail et des Organisations, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Xie Huifang, PhD en Sciences de l'Education, Université pédagogique d'Etat du Liaoning, Chine
- Prof. Dr. DIEU LOBA ARNAUD, Professeur titulaire CAMES, Université Félix Houphouet Boigny, Côte d'Ivoire.

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Gestion de la crise adolescente et réintégration scolaire : une étude menée auprès des élèves déplacés internes dans l'Arrondissement de Logone Birni

[Adolescent crisis management and school reintegration of displaced children: the case of displaced pupils in public schools in the town of Logone Birni]

SANAWAI David[1]
Université de Maroua/Cameroun
Email : davidsanawai@gmail.com

Menye Nga Germain Fabrice[2]
Université de Ngaoundéré/Cameroun
Email : mengeyga@gmail.com

Résumé

Cette étude part du constat que les élèves déplacés rencontrent des difficultés importantes pour se réintégrer pleinement dans le milieu scolaire. Ces difficultés sont principalement liées aux traumatismes vécus par ces élèves, qui peinent à être acceptés par la communauté d'accueil et leurs camarades. Ces obstacles se manifestent sous forme de stress, de peur, de stigmatisation et de préjugés, et sont accentués par l'insuffisance de soutien psychosocial, éducatif et infrastructurel offert par les structures locales, nationales et internationales. Face à cette situation, nous nous sommes interrogés sur l'impact de la gestion des crises par les adolescents sur la réintégration scolaire des élèves déplacés à Logone Birni. L'hypothèse générale émise était que la gestion de crise ne facilite pas la réinsertion scolaire de ces élèves. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons adopté une méthode quantitative, en nous appuyant sur les théories behavioristes de John Watson et de ses collaborateurs, la théorie de la reconnaissance sociale d'Axel Honneth (2000) et la théorie de la justice sociale de John Rawls (1971). Les résultats de l'étude confirment que la gestion de crise n'a pas contribué de manière significative à la réintégration scolaire des élèves déplacés à Logone Birni. Enfin, nous avons formulé plusieurs recommandations visant à proposer des solutions aux problèmes identifiés dans cette étude.

Mots-clés : Gestion, crise, réintégration scolaire, adolescents, déplacés interne

[1] Etudiant chercheur titulaire d'un Master en Psychologie du Développement et de l'Enfant et doctorant à l'université de Maroua Cameroun, Faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines.

[2] Enseignant-chercheur et Professeur titulaire de Psychologie sociale (spécialité en psychologie du travail et des organisations) de l'Université de Ngaoundéré Cameroun, Faculté des Sciences de l'Education, Doyen de ladite Faculté.

Abstract

This study starts from the observation that displaced students face significant challenges in fully reintegrating into the school environment. These challenges are mainly due to the traumas experienced by these students, who struggle to be accepted by the host community and their peers. These difficulties manifest as stress, fear, stigma, and prejudice, and are exacerbated by the insufficient psychosocial, educational, and infrastructural support provided by local, national, and international institutions. In light of this situation, we questioned whether adolescents' crisis management truly contributes to the school reintegration of displaced students in Logone Birni. The general hypothesis proposed was that crisis management does not facilitate the reintegration of displaced students into school. To test this hypothesis, we adopted a quantitative method, relying on the behaviorist theories of John Watson and his peers, Axel Honneth's theory of social recognition (2000), and John Rawls' theory of social justice (1971). The results confirmed that crisis management did not significantly contribute to the reintegration of displaced students in the town of Logone Birni. Finally, several recommendations were made to propose solutions to the problems raised in this study.

Keywords: Management, crisis, school reintegration, teenagers, internally displaced persons

0. Introduction

Depuis 2007, l'éducation a été reconnue par les Nations Unies comme un domaine essentiel de l'aide d'urgence dans le cadre des réformes humanitaires. En tant que droit fondamental, elle doit permettre le plein épanouissement et développement de chaque individu, et plus particulièrement des enfants. L'éducation joue un rôle crucial dans les processus de consolidation de la paix post-conflit, en facilitant la réinsertion sociale des enfants soldats, des déplacés internes, des réfugiés, et de toutes les personnes affectées par des situations d'urgence. Son importance dépasse la simple transmission des savoirs, car elle aide à atténuer les traumatismes causés par les conflits et permet aux individus, notamment les enfants, de surmonter les effets dévastateurs de ces crises.

Les enfants déplacés internes sont parmi les plus vulnérables et nécessitent une attention particulière. Non seulement ils ont besoin d'une éducation de qualité, mais aussi de protection et d'assistance pour se reconstruire. Conscients de cette réalité, les chefs d'État africains, lors de la convention de Kampala en 2009, ont souligné l'urgence d'une réponse adéquate aux crises humanitaires et se sont engagés à créer un cadre juridique pour la protection et l'assistance aux déplacés internes. Ces engagements visent à garantir que les enfants déplacés puissent être réintégrés dans le système éducatif, non seulement pour poursuivre leur scolarité, mais aussi pour se reconstruire socialement.

Le Cameroun, signataire de cette convention, s'efforce de respecter ses obligations internationales en matière de droits de l'homme et de droit humanitaire. Cependant, dans la ville de Logone Birni, les élèves déplacés internes rencontrent d'importantes difficultés pour se réintégrer dans les écoles locales. La gestion de crise dans ce contexte nécessite une action concertée et stratégique pour garantir non seulement la continuité de l'éducation, mais aussi le bien-être psychosocial des enfants concernés.

La notion de "*crise*", étymologiquement dérivée du grec "*krisis*", implique un jugement ou une prise de décision face à des tensions opposées. Pour Helier et Darling (2011), la gestion de crise doit tenir compte de nombreux facteurs : la nature de l'événement, l'ampleur du problème, l'impact sur les parties prenantes, la rapidité et l'efficacité de la réponse. Eiken et Velin (2006) définissent la gestion de crise comme un ensemble de techniques permettant à une organisation de se préparer, de répondre et d'apprendre d'une crise pour améliorer ses procédures. Dans le cadre éducatif, cela se traduit par la mise en place de mécanismes permettant de réintégrer les enfants déplacés dans les écoles, tout en répondant à leurs besoins psychosociaux.

Les théories du développement de l'adolescent, telles que celles de Piaget (1952), Erikson (1968) et Vygotsky (1978), soulignent l'importance de l'éducation dans cette phase de la vie. Piaget décrit l'adolescence comme une période de transition vers la pensée formelle, tandis qu'Erikson la considère comme une quête d'identité. Vygotsky insiste sur le rôle crucial des interactions sociales dans la formation de l'identité, des notions fondamentales à prendre en compte dans la réintégration scolaire des adolescents déplacés. En effet, les changements émotionnels et sociaux vécus par ces jeunes (comme des élèves déplacés internes) exacerbent leur vulnérabilité, rendant la résilience et le soutien psychosocial essentiels pour une réintégration réussie.

Angela Gussin (2011) met en lumière l'impact du traumatisme chez les enfants déplacés, soulignant que la guérison passe par des soutiens psychosociaux, notamment via les loisirs, le sport et les activités culturelles. Ces activités, qui impliquent également les parents, facilitent la réintégration sociale et scolaire des enfants, en brisant l'isolement et en rétablissant des liens communautaires. Cependant, des obstacles existent, comme les normes culturelles locales qui peuvent entraver l'efficacité de ces soutiens, ou encore le fait que les volontaires eux-mêmes sont souvent traumatisés par les mêmes crises.

Les travaux d'André Thevenet (2006) sur la prise en charge sociale des élèves déplacés révèlent la nécessité d'une collaboration entre différents acteurs – parents, enseignants, ONG et autorités publiques – pour assurer une éducation de qualité en période de crise. Ces efforts collectifs visent à

surmonter les défis structurels, tels que le manque de ressources et l'instabilité institutionnelle, qui sont exacerbés dans les zones de conflits.

Ainsi, la réintégration scolaire des élèves déplacés internes va bien au-delà de la simple réinscription à l'école. Elle nécessite une réponse globale qui tient compte des aspects psychosociaux, culturels et éducatifs pour garantir une éducation durable et résiliente dans les contextes de crise.

1. Méthodologie

La présente étude quantitative a été réalisée dans l'arrondissement de Logone Birni, situé dans le département du Logone-et-Chari, au Cameroun. Ce site a été choisi en raison de son histoire récente de conflits intercommunautaires entre les communautés Arabes/Choa et Mousgoums, ayant eu des répercussions significatives sur la vie des adolescents. L'arrondissement se caractérise par une diversité culturelle et ethnique, ce qui en fait un terrain d'étude pertinent pour examiner les effets psychosociaux des conflits sur cette tranche d'âge.

La population cible de cette étude comprend les adolescents âgés de 12 à 18 ans issus des communautés Arabes/Choa et Mousgoums, affectés par les conflits intercommunautaires. Cette tranche d'âge a été sélectionnée car elle représente une période cruciale pour le développement psychosocial, durant laquelle les jeunes sont particulièrement vulnérables aux impacts des traumatismes liés aux conflits. Un échantillon de 236 adolescents a été constitué pour cette étude, représentatif des deux communautés (Arabe/Choa et Mousgoum) afin d'assurer une comparaison pertinente des expériences vécues par ces groupes. Les critères d'inclusion étaient les suivants : avoir vécu dans l'arrondissement pendant la période du conflit, être âgé de 12 à 18 ans, et avoir consenti à participer à l'étude, avec l'accord parental lorsque cela était nécessaire.

L'échantillonnage a été réalisé selon une méthode stratifiée, en fonction de l'appartenance ethnique (Arabe/Choa ou Mousgoum) et du sexe (masculin ou féminin), afin d'assurer une représentation proportionnelle de chaque sous-groupe dans l'échantillon total. Un échantillonnage aléatoire simple a ensuite été utilisé pour sélectionner les participants au sein de chaque strate. En complément de cette première technique, nous avons employé la méthode de la "boule de neige", ainsi que la méthode du "porte-à-porte", c'est-à-dire ménage par ménage. Cette approche consistait à identifier un élève déplacé interne, qui nous indiquait ensuite ses camarades déplacés de classe. Cette méthode, bien que laborieuse, nous a pris trois jours consécutifs et nous a permis d'atteindre à 100 % notre échantillon.

Concernant les données quantitatives, nous avons également mené des entretiens directs avec certains leaders communautaires et parents. Pour

l'analyse, nous avons utilisé le logiciel SPSS version 20.0, qui permet de tester la signification des coefficients de corrélation. En effet, si α est supérieur à 0,05, alors H0 est acceptée et Ha rejetée ; dans le cas contraire, H0 est rejetée et Ha acceptée. Le seuil de signification du coefficient de corrélation est généralement fixé à 0,05 en sciences sociales.

2. Résultats

Les adolescents interrogés ont exprimé un large éventail d'émotions liées à leur expérience du conflit intercommunautaire. La plupart d'entre eux ont rapporté des sentiments de peur, d'anxiété et de tristesse.

Tableau nº 1 : Récapitulation des résultats des hypothèses avec analyse quantitative

Hypothèses de recherché	Décisions	Hypothèse général	Décision
HS1 : Le traumatisme lié aux conflits constitue un obstacle à la réintégration scolaire des élèves déplacés internes de l'arrondissement de Logone Birni.	**Confirmée**	La gestion de crise ne favorise pas la réintégration scolaire des élèves déplacés internes de l'arrondissement de Logone Birni.	**Cette hypothèse est confirmée**
HS2 : Le comportement des parents déplacés internes influence la réintégration scolaire des élèves déplacés internes de la ville de Logone Birni.	**Confirmée**		
HS3 : la qualité de l'environnement social défavorise la réintégration scolaire des élèves déplacés internes de l'arrondissement de Logone Birni.	**Confirmée**		
HS4 : les multiples prises en charges des enfants par les partenaires nationaux et internationaux ne contribuent pas à réduire l'impact psycho-social des conflits dans la réintégration scolaire des élèves déplacés internes de	**Infirmée**		

l'arrondissement de Logone Birni.



3. Discussion

Notre première hypothèse de recherche (HR1) est formulée ainsi : **le traumatisme lié aux conflits constitue un obstacle à la réintégration scolaire des élèves déplacés internes de l'arrondissement de Logone Birni.** Cette hypothèse répond à la question de recherche suivante : **le traumatisme lié aux conflits intercommunautaires empêche-t-il la réintégration scolaire des enfants déplacés internes dans les écoles de la ville de Logone Birni ?**

Après une étude de terrain et l'analyse des résultats avec l'outil SPSS version 20.0 et une analyse de variance (ANOVA), nous avons obtenu un degré de significativité de 0,030 ($p < 0,05$) avec t (2,188). Par conséquent, l'hypothèse nulle (Ho) est rejetée et l'hypothèse alternative (Ha) est acceptée, conformément à la règle de décision statistique. Avec une marge d'erreur de 5 %, notre hypothèse de recherche (HR1) est confirmée. Il est donc démontré que **le traumatisme est un facteur réel et significatif qui influence négativement la réintégration scolaire des élèves déplacés internes.**

Cette conclusion est cohérente avec plusieurs études sur les effets psychosociaux des conflits sur les enfants déplacés. Par exemple, Dyregrov et Yule (2006) soulignent que les enfants exposés à des traumatismes liés aux conflits armés sont particulièrement vulnérables aux troubles de stress post-traumatique (TSPT), ce qui nuit considérablement à leur capacité à s'adapter aux environnements scolaires. Ces enfants développent souvent des comportements d'évitement et des symptômes anxieux, compromettant leur engagement et leur succès académiques.

Pour mieux comprendre ce phénomène, les **théories behavioristes** offrent un cadre utile. Selon le behaviorisme, la connaissance d'un individu découle de l'observation de ses comportements (Watson, 1913). L'expérience de **John B. Watson** sur le petit Albert démontre comment les expériences traumatisantes peuvent être profondément intériorisées, modifiant le comportement de manière durable (Watson & Rayner, 1920). Dans cette expérience, le petit Albert a été exposé à une situation où le bruit soudain d'une tige métallique a été associé à une souris blanche, provoquant chez lui une réaction de peur conditionnée. Cet événement montre que des

expériences traumatiques peuvent entraîner des réponses comportementales automatiques face à des stimuli associés à l'événement traumatisant.

Ce même mécanisme peut être observé chez les enfants déplacés internes à Logone Birni, qui ont vécu des événements traumatisants au cours des conflits intercommunautaires. Leurs expériences peuvent avoir conditionné des réactions de peur, d'évitement, voire de détresse face à certains stimuli présents dans l'environnement scolaire, réduisant ainsi leurs chances de réintégration réussie.

Le traumatisme affecte non seulement la santé mentale, mais également les capacités d'apprentissage et la socialisation des élèves. **Jordans et al. (2010)** ont constaté que les enfants touchés par les conflits armés présentent souvent des symptômes de stress et d'anxiété, ce qui entrave leur participation scolaire et diminue leur motivation à poursuivre leur éducation. Ces symptômes peuvent également conduire à un sentiment d'exclusion ou de marginalisation, exacerbant les obstacles à la réintégration.

Au vu de cette discussion et de l'ensemble des preuves empiriques, il est justifié de conclure que le **traumatisme lié aux conflits** est un obstacle significatif à la réintégration scolaire des élèves déplacés internes de l'arrondissement de Logone Birni.

La deuxième hypothèse de recherche est la suivante : Le comportement des parents déplacés internes influence la réintégration scolaire de leurs enfants de l'arrondissement de Logone Birni. Elle a été formulée en guide de réponse à la question spécifique de recherche pour nous permettre de vérifier le comportement de parents déplacés à l'égard de l'école.

Le comportement des parents déplacés englobe de la réticence, le rejet et le refus. Nous considérons le comportement avec les behavioristes comme étant une manifestation d'un acte observable d'un sujet après un conditionnement. Après les vérifications faites à travers l'outil SPSS version 20.0, ANOVA montre que le degré de significativité de 0,003 < 0,05 avec t (3,005) différent de p (0,003). Par conséquent Ho rejetée est et Ha acceptée (voir la règle de décision). En conclusion, avec une marge d'erreur de 5%, HR2 est confirmée.

Les théories behavioristes justifient mieux cette hypothèse et surtout avec l'expérience d'Ivann Pavlov sur le chien qui nous permet de mieux comprendre que, l'expérience fait adopter à un individu un comportement nouvel. A l'image du chien qui à force de subir les actions et de manière répétée finit par réagir à l'écoute de son de cloche ou au vu de poudre de viande. Les parents déplacés internes ayant été victimes des conflits et connaissant les cibles de ces assaillants, ils ont développé des

comportements de réticence, de refus et de rejet vis-à-vis des endroits tels que l'école, les marchés ou des lieux d'attroupement. Ils se méfient de peur que lorsque leurs enfants seront dans ces lieux, qu'ils aient attaque ou kidnapping. De plus, ces réticences, rejets et refus s'expliqueraient aussi du fait qu'ayant été déplacés, ils sont devenus pauvres et ont perdu tout leur bien. A cause de cela, les parents déplacés n'ont plus assez des moyens financiers pour permettre une bonne réintégration scolaire de leurs enfants. Ceci étant la relation entre les parents déplacés et leurs enfants est pour le bien-être de ces derniers. C'est à cet effet que, les parents ont trouvé comme solution le refus de laisser les enfants aller dans les endroits où il y'a regroupement d'individus.

Notre troisième hypothèse spécifique de recherche était la suivante : la qualité de l'environnement social défavorise la réintégration scolaire des élèves déplacés internes de la ville de Logone Birni. Elle répond à la troisième question spécifique de recherche. A la lumière de l'outil SPSS version 20.0 et Anova explique qu'il y a degré de significativité de 0,015 < 0,5 avec t (-2,460) différent de p (0,015). Par conséquent Ho rejetée est et Ha acceptée (voir la règle de décision). En conclusion, avec une marge d'erreur de 5%, HR3 est confirmée.

La théorie de reconnaissance sociale d'Axel Honneth (2000), aide à justifier ce phénomène social. Dans cette théorie, l'auteur fait référence à l'environnement d'accueil ou il nous démontre clairement que les marginaux, les inégalés sont en perpétuels combats pour être reconnus et acceptés dans la société qui doit passer par l'acceptation affective, juridique et culturelle. De plus, cette théorie nous fait comprendre que les élèves déplacés se battent contre les stéréotypes, les préjugés et les stigmatisations à cause de leur statut social afin d'être réintégrer et acceptés non seulement par les mêmes de la société en général mais aussi et surtout par les pairs dans les établissements scolaires en particulier.

C'est dire que, l'environnement sociale d'accueil des élèves déplacés internes est caractérisé par des stigmatisations, des préjugés et des stéréotypes influencent d'une façon à une autre sur les déplacés en général mais aussi ne permettent pas aux élèves déplacés internes de Logone Birni de se réintégrer parfaitement dans la société ainsi que sur l'asphère scolaire en particulier.

La dernière hypothèse de recherche est la suivante : les multiples prises en charges des enfants par les partenaires nationaux et internationaux contribuent à réduire l'impact psycho-social des conflits dans la réintégration scolaire des élèves déplacés internes de la ville de Logone Birni. Elle a été formulée dans le but de répondre à la question de recherche n°4 qui formulée à son tour comme la suivante : les multiples prises en charge des enfants par les partenaires nationaux et internationaux contribuent-elles à

réduire l'impact psycho-social des conflits dans la réintégration scolaire des élèves déplacés internes de la ville de Logone Birni ?

En effet, les résultats des analyses et des vérifications à travers l'outil SPSS. 20.0 et ANOVA Sur les données du tableau n°18, 19 et 20, montrent le degré de significativité de 0,604 > 0,05 avec t (,520) différent de p (0,604). Par conséquent Ha rejetée est et Ho acceptée (voir la règle de décision). En conclusion, avec une marge d'erreur de 5%, HR4 est infirmée.

La théorie socioconstructiviste de (Vygotsky, 1985), justifie que l'individu a toujours besoin de l'autre pour son épanouissement. Car, il peut évoluer seul mais arrivé à un niveau donné, il a besoin qu'on lui tende la main. Vygotsky appela l'écart entre évoluer seul et le soutien, « *zone proximale de développement* », laquelle revoie à l'écart entre ce que l'individu est capable de réaliser à un moment de son parcours et ce qu'il l'individu serait à mesure de réaliser avec autrui. A l'exemple de cela, nous pouvons dire, les élèves déplacés internes de la ville de Logone Birni, sont au bout de leur souffle et ont besoin qu'on leur tende la main qui n'est rien d'autres l'assistance des partenaires nationaux et internationaux.

Bien que l'hypothèse générale portant sur « La gestion de crise ne favorise pas à la réintégration scolaire des élèves déplacés internes de la ville de Logone Birni » a été confirmée, nous notons que plusieurs facteurs peuvent influencer d'une façon ou d'une autre cette étude. C'est pour cette raison que (Aktouf, 1987) écrit que, la recherche en sciences sociales ne peut pas offrir une totale objectivité, autant les variables en jeu sont nombreuses, autant les dimensions à considérer sont complexes. Ainsi, toute recherche peut avoir des limites qui peuvent être liées soit à la construction de l'objet d'étude ou à la méthodologie ou encore soit au traitement des données.

4. Conclusion

Parvenus au terme de notre étude où il était question de savoir si la gestion de crise constituait un obstacle à la réintégration scolaire des élèves déplacés internes de Logone Birni, il ressort de notre analyse que les enfants déplacés internes des écoles de la ville de Logone Birni éprouvent assez des difficultés à se réintégrer parfaitement à l'école. En effet, nous nous sommes interrogés sur la question de l'éducation des élèves en situation de conflit car, de nos jours nous constatons que l'attention du monde en général et celle de la communauté éducative en particulier est juste rivée vers le fait d'envoyer les enfants à l'école. Cependant, il ne suffit pas de dire qu'il y a une réintégration scolaire du moment où l'effectif de ces élèves est pléthorique ou lorsqu'on constate une inscription totale de tous les élèves déplacés, mais doivent plutôt se rediriger vers les conditions d'accompagnement de ces élèves tant sur le plan moral, physique et matériel. C'est à ce niveau que nous parlerons d'une réintégration parfaite des élèves déplacés internes.

Cette étude avait pour objectif de vérifier l'impact positif de la gestion de crise sur la réintégration scolaire des élèves déplacés internes de Logone Birni. Ainsi, Les données quantitatives collectées ont été traitées avec le logiciel SPSS version 20.0. Ce n'est qu'à l'issue de ce processus que l'interprétation des résultats de cette analyse nous a permis de confirmer trois sur quatre de nos hypothèses. Ces dernières ont été vérifiées grâce à la méthode de régression linéaire simple.

5. Bibliographie

Dyregrov, A., & Yule, W. (2006). A review of the intervention approaches for supporting children exposed to war-related trauma. *Journal of Traumatic Stress*, 19(6), 829-841. https://doi.org/10.1002/jts.20171

Jordans, M. J. D., Tol, W. A., Komproe, I. H., & de Jong, J. T. V. M. (2010). Mental health interventions for children in low- and middle-income countries affected by war and natural disasters: A review. *Global Public Health*, 5(3), 289-311. https://doi.org/10.1080/17441690903436322

Watson, J. B. (1913). Psychology as the behaviorist views it. *Psychological Review*, 20(2), 158-177. https://doi.org/10.1037/h0074428

Watson, J. B., & Rayner, R. (1920). Conditioned emotional reactions. *Journal of Experimental Psychology*, 3(1), 1-14. https://doi.org/10.1037/h0069608

AKtouf, O. (1987). Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. In Une introduction à la démarche classique et une critique. Montréal : PUQ, P 25.

Angela Gussing. (2011). Les enfants touchés par les conflits armes oud'autres situations de violence. Comité international de la Croix-Rouge 19, avenuede la Paix 1202 Genève : Suisse. whttp//glob-map-foxitservice-enftouché-CICR.org.Dimanche,19 janvier 2020 à 22heures 17.

Bandura, A. (2001). Social cognitive theory: an agency perspective. Annuel review of psychology. http//www.social-cognitive.org.12,15.17566. Jeudi, 22 août 2019 à 5heures12.

Convention de l'Union Africaine (UA) Sur la protection et l'assistance aux personnes déplacées en Afrique tenue le 22 octobre 2009 à Kampala (OUGANDA).www.convention-Kampala.ua.org**.**Mercredi, 13 août 2019 à 02 heures18.

Cramer C. (2006). *Civil War is not a stupid thing Accounting*? For Violence in Developing Countries, London, Hurst and Company.

Erikson, E.H. (1972). *Adolescent et crise, la quête de l'identité*. Paris.

Grawitz, M. (1999). *Méthode des sciences sociales.* Paris : Dalloz, P 63.

HCR (2003), *UNHCR Education: Field Guidelines.* INEE. (2001). working group, sept 2001.http//.www.*UNHCR-EduField-Guidelines.org//-1223. Vended 10 juillet 2019 à 22heures44*.

Honmeth. A. (2000). La lutte pour la reconnaissance. Paris : Cerf, P 240.

Honmeth. A. (2001). Reconnaissance. In M. Canto-Sperber, Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale, Paris : PUF.

Piaget, J. (1967). *La construction du réel chez l'enfant*. Paris : Delachaux et Niestlé

Sigmund, F. (1981). *Introduction à la psychanalyse.* Paris : Payot.

UNESCO. (2002). *thematic study on education in situation of emergency and crisis: assessment* EFA, Paris, Emergency Education Assistance Unit.

Vygotsky, L. (1978). *Le mental dans la société*. Cambridge, Mass Harvard university press

Watson, John. B., Psychology as the behaviorist views it [archive]. Psychological review 20, P,158-177